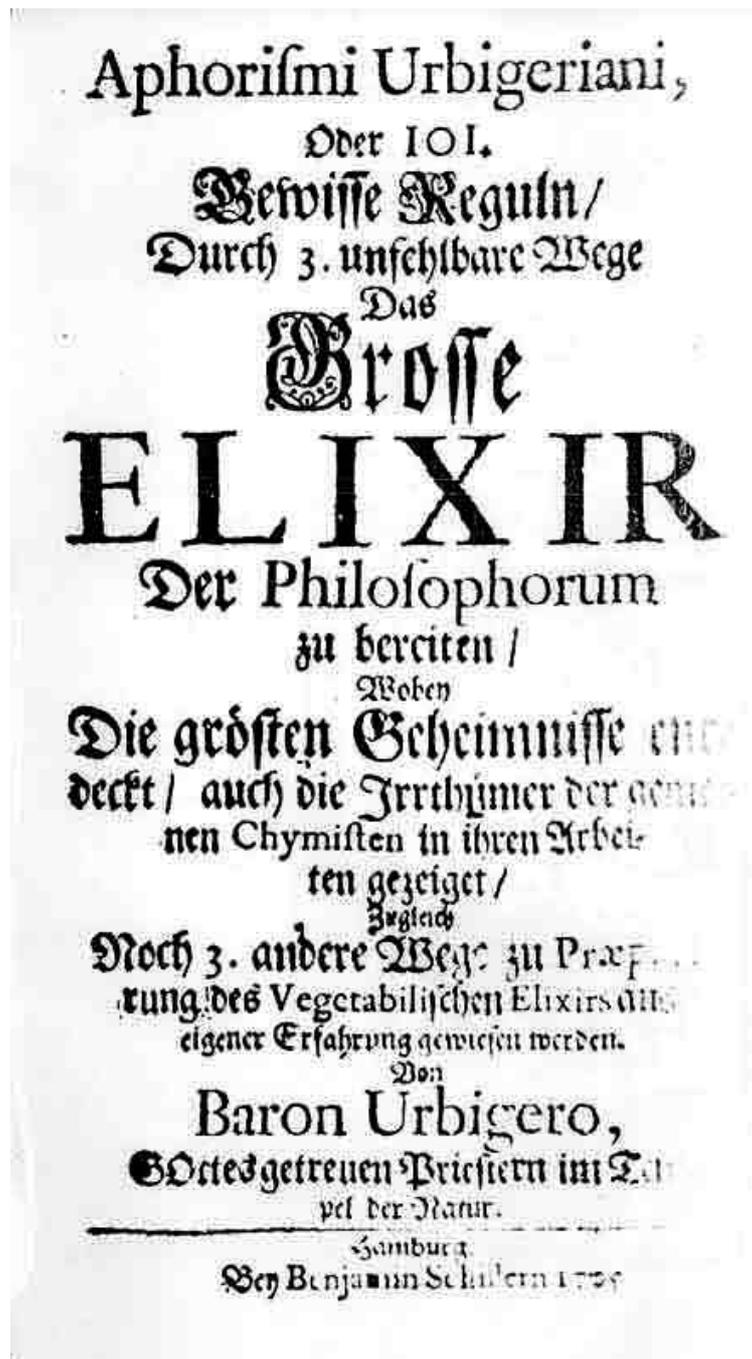


# CIRCULATION MINEURE URBIGÉRIENNE

OU L'ÉLIXIR PHILOSOPHIQUE VÉGÉTAL AVEC LES  
TROIS VOIES CERTAINES POUR LE PRÉPARER  
B A R O N U R B I G E R U S



Publié la première fois en anglais dans *Aphorismi Urbigeriani, or Certain Rules...* Londres 1690.

## I

Notre circulation mineure est seulement un élixir spécifié appartenant au règne végétal, avec lequel sans feu ou sans autre préparation des végétaux, nous pouvons en un instant extraire leur vraie essence contenant leur vertu, qualité et propriété, qui est une grande curiosité chymique, une grande merveille dans la pratique de la médecine et une démonstration des oeuvres de la nature.

## II

Nous l'appelons circulation parce qu'elle est rarement, voire jamais, utilisée dans quelque extraction ou expérience chymique et qu'elle ne perd rien de sa qualité ou propriété : ce qui est une prérogative de l'élixir universel, appelé aussi grande circulation, parce qu'il commande dans les trois règnes de la nature ; alors que celle-ci, étant limitée à un seul règne, est pour cette raison appelée mineure.

Différencions la circulation majeure de la mineure : cette dernière est un élixir qui peut opérer dans le règne végétal ce que la majeure opère dans les trois règnes (végétal-minéral-animal) soit la séparation des trois principes (sel-mercure-soufre) d'un mixte.

## III

Des larmes indéterminées de Diane, après l'apparition d'Apollon, et après la séparation des trois principes, détermination, digestion et glorieuse résurrection, nous pouvons sans l'addition d'une autre chose créée, préparer cet élixir déterminé, qui est la première, la plus noble et la plus secrète voie des Philosophes (comme entrée à la sagesse de la nature).

## IV

La détermination des larmes de Diane consiste uniquement dans leur parfaite et indissoluble union avec la terre végétale fixe, philosophiquement préparée, purifiée et spiritualisée, pour l'amour duquel elles sont obligées de quitter leur première propriété universelle indéterminée et être conjointes ensemble avec un particulier déterminé, qui est requis pour notre circulation mineure.

## V

Notre seconde voie pour préparer notre élixir végétal se fait par un juste traitement de la plante du plus noble degré, restant par elle-même ou supportée par d'autres : après la préparation de laquelle et sa putréfaction, c'est-à-dire réduction en une huile, séparation des trois principes avec leur purification, union et spiritualisation, l'ensemble doit être changé en une fontaine spirituelle éternelle, renouvelant toute plante qui y sera plongée.

## VI

La troisième et commune voie consiste en une conjonction du sel végétal fixe avec son propre esprit sulfureux volatil, tous deux pouvant être bien

préparés par des chimistes vulgaires ; mais dans la préparation du soufre le plus pur (contenant l'âme), s'il subit quelques détriments par des manipulations non philosophiques, ils ne peuvent être inséparablement joints sans un médiateur sulfureux, par lequel l'âme étant renforcée, le corps et l'esprit sont aussi capables grâce à lui d'une union parfaite.

## VII

Le propre médiateur requis pour l'indissoluble union de ces deux sujets est uniquement une matière sulfureuse et bitumeuse - issue de la plante vivante ou morte - laquelle est trouvée en plusieurs parties du monde et est connue de bien des manières par l'humanité (le copavian que nous trouvons le meilleur et ensuite l'italien), avec lequel et après qu'il a été séparé de ses impuretés par le menstrue universel, tous les pores et atomes du sel fixe - qui est très fortifié par lui - étant dilatés, il est alors capable de recevoir son propre esprit et de s'unir avec lui.

## VIII

Pour fortifier le soufre et ouvrir les pores du sel, nulle autre méthode n'est à utiliser que d'imbiber le même sel avec la matière bitumeuse, par une chaleur digestive modérée (poule couvant des oeufs), et quand le sel dessèche, les imbibitions doivent être répétées jusqu'à ce que vous le trouviez tant saturé qu'il refuse de l'être encore par plus de matière bitumeuse.

## IX

Pendant les imbibitions, toute la masse est remuée au moins 9 ou 10 fois par jour avec une spatule ou un autre instrument en bois sec ; par ce mouvement réitéré la matière bitumeuse reçoit un meilleur ingrès dans le corps et l'opération est parfaite plus tôt.

## X

Il faut être très attentif dans les imbibitions à ce que nulle impureté ou poussière ne tombe dans la matière. Pour prévenir cela, votre vaisseau doit être couvert avec un papier percé de nombreux trous, ou avec un autre couvercle convenable, et de façon que rien (qui possède encore son soufre interne) ne puisse entrer par les pores très dilatés et ouverts du sel, car la matière peut facilement se déterminer en un autre sujet et gêner ainsi votre entreprise.

## XI

Si après trois ou quatre semaines au plus, votre sel végétal fixe ne manifeste pas sa pleine saturation, il est certain que vous ne pouvez aller plus loin avec lui (dans l'oeuvre) et vous pouvez être certain que vous avez fait une erreur dans la notion du sel ou du vrai médiateur sulfureux ou dans la marche des imbibitions.

## XII

Quand vos imbibitions sont bien réalisées, votre sel est ainsi idoine à recevoir son propre esprit, qui le rend volatil, spirituel, transparent et merveilleusement pénétrant, entrant par la sueur dans les pores et parties de tout végétal, en séparant d'une fois leur vraie essence d'avec les éléments.

## XIII

Alors que le sel est bien préparé pour la réception de son propre esprit, si vous n'avez pas respecté la juste proportion, qui est que le volatil soit toujours prédominant sur le fixe, vous ne serez jamais capable de faire aucune union parfaite entre les deux sujets, contraires en qualité, par impossibilité naturelle.

## XIV

Avant que vous commenciez vos distillations et cohobations, après addition d'esprit végétal à son propre sel, une putréfaction de huit ou dix jours est nécessaire ; durant ce temps, l'esprit sulfureux renforcé par la matière bitumeuse et trouvant le sel accessible pour se joindre à lui, a le pouvoir d'entrer dans ses pores pour faciliter la volatilisation et l'union.

## XV

Si après six ou sept distillations et cohobations sur le reste du distillat, vous ne trouvez pas votre esprit très aiguë et le reste (caput mortuum) dans la bouteille également insipide, c'est le signe évident que vous avez failli dans la vraie connaissance de l'esprit végétal, lequel étant extrêmement volatil, a le pouvoir naturel de volatiliser son propre corps et de s'unir inséparablement à lui, le trouvant capable de cette réception.

## XVI

Vous devez observer dans les progrès de vos distillations que le médiateur sulfureux ne monte point car il est un vrai médiateur aidant à unir le corps avec l'esprit, avant la spiritualisation du corps, et sans l'aide duquel l'union parfaite des deux sujets ne peut être attendue ; mais au contraire dans la poursuite du travail, cette aide pourrait être très désavantageuse aux deux sujets et ruiner totalement l'opération.

## XVII

L'ascension du médiateur sulfureux, quand l'esprit commence à porter partout son propre corps pour se l'unir inséparablement à lui, signifie évidemment et certainement que vous n'avez pas réglé le feu ainsi qu'il le fallait et qu'au lieu de donner un feu violent qui le détruit, vous devez donner un feu de vapeur doux pour faciliter l'union.

## XVIII

Quand votre sel est élevé à sa parfaite spiritualisation et vraie union avec son propre esprit volatil, vous avez alors en votre pouvoir votre circulation mineure ou élixir végétal et menstrue, avec lequel vous serez à même de réaliser des merveilles dans le règne végétal, séparant non seulement en un instant leurs principes ou éléments mais aussi avec une même opération le pur de l'impur.

## XIX

Si vous placez dans votre élixir végétal une plante verte, mise en pièces, en moins d'une demi-heure ou un quart d'heure, sans feu de putréfaction extérieur, il se fera un précipité dans le fond de la bouteille (Partie morte) qui n'est rien d'autre que la terre damnée, et à la surface flottera une huile jaune - contenant le sel et le soufre - et l'élixir sera de la couleur de la plante, contenant son esprit végétal, lequel s'il ne se fait pas est un signe que vos opérations n'ont pas été philosophiques.

## XX

Une seule goutte de cette huile jaunâtre donnée (dans les maladies) en accord des vertus et qualités attribuées à la plante, chaque matin et soir prise dans un verre de vin ou d'un quelqu'autre véhicule adéquat, fera infailliblement et insensiblement la cure de ces maladies, renforçant l'esprit vital et purifiant le sang dans les maladies et infections, quand on en continue l'usage.

## XXI

Un corail jeté dans ce menstrue est un excellent expériment : bien que les pores du corail soient plus serrés que dans n'importe quel autre végétal, il se dissoud aussitôt dedans, son corps et son âme surnagent en huile rouge sanguine et sa terre grasse tombe comme un excrément gris au fond.

## XXII

Mais le véritable élixir proprietatis (comme le nomme Paracelse) est réalisé avec des myrrhes, aloès, safran, mis dans ce menstrue.

Cette huile qui surnage aussitôt est un grand cordial qui soigne, presque comme l'élixir universel, toutes les maladies guérissables. Le caput mortuum tombe au fond.

## XXIII

Ce menstrue dissoud non seulement toutes sortes de gommes et autres êtres végétaux, mais aussi toutes les huiles et bitumes qui naissent des végétaux, lesquels alors accomplissent des miracles aussi bien chez les vivants que chez les morts, de manière que sans autre peine ou ouverture des corps, ces derniers ne se décomposent plus.

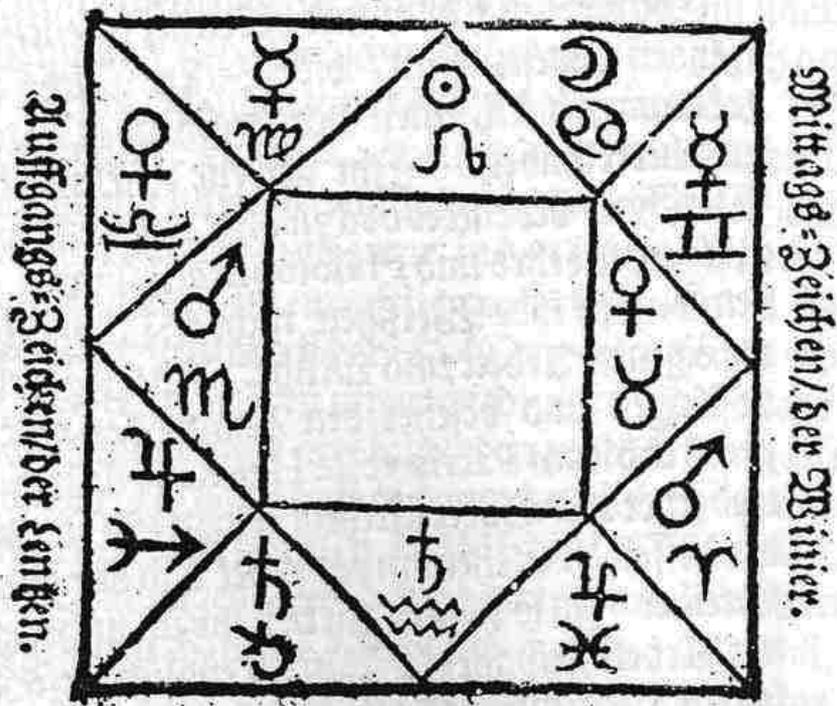
XXIV

Bien que ce seul menstrue soit spécifié pour les végétaux, il sait en un instant tirer la teinture des minéraux et des métaux, mais il ne sait pas séparer tous leurs principes parce que cela n'a pas été décrété par la nature. Les soufres préparés du règne métallique, avec leur puissance balsamique, sont moins bénéfiques pour les poumons et la rate que cet élixir proprietatis fait avec ce menstrue. C'est pourquoi l'extrait des teintures métalliques est cité à titre de curiosité.

XXV

Parce que ce menstrue végétal est perpétuel, on doit faire attention à ne rien perdre par imprévoyance en séparant l'huile de l'esprit, ceci étant évité en distillant doucement au bain de vapeur avec des ustensiles bien séchés et lutés. Le menstrue passe avec le phlegme végétal qui est séparé par distillation au bain et l'huile et l'esprit végétal sont laissés au fond (ils passent facilement avec une chaleur commune) de sorte que le menstrue a tout purifié, recréé et rendu philosophique.

### Zeichen-Kreuz mit den Häusern der Planeten Mitternächliche Zeichen/der Sommer.



Untergangs-Zeichen/der Herbst.